

# REGARDS



## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

### Édito Abonnements et Rencontres

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

Le numéro : 1,51 €

Numéro 45

Juin 2003

Deux choses très importantes à voir et à faire avec ce numéro :

1) as-tu renouvelé ton abonnement ?

La lecture de l'étiquette qui ferme ce bulletin te permettra de revoir ton échéance. À toi de jouer ensuite si tu n'es pas à jour. Garder un bon nombre de lecteurs nous permet d'avancer... et de croire que nous faisons œuvre utile et appréciée... vanité ou réalité ?

2) je n'ai pas la place pour mettre les bulletins d'inscription aux rassemblements proposés soit par le Grand Sud-ouest où il y a peut être encore des possibilités de s'inscrire, soit par "La Mémoire Ajiste" animée par Rémy Nace pour le "national" 2004 à Ramatuelle du 11 au 14 mai, soit enfin pour donner plus d'informations sur la rencontre Rhône Alpes prévue la semaine du 20 au 28 Septembre dans le Roannais ou en Haute Ardèche, ou pour le séjour "Découverte du Sentier du littoral" à Bormes en Octobre. Le mieux sera pour les copains intéressés de bien lire les indications ci-contre et de prendre les contacts indiqués, ou de nous demander les paperasses nécessaires pour s'inscrire... Attention de ne pas trop laisser traîner les choses : les délais sont vite dépassés et ça complique drôlement la tâche des copains qui se dévouent pour t'organiser ces rencontres.

Merci d'avance de ta compréhension et de ton aide... Passe un bon été : il s'annonce bien chaud.

Amitiés

*Daniel Bret*

## PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

### Rencontre et CD dans le Roannais (2 à 4 jours)

prévus entre le 20 et le 28 Septembre, sinon on essaiera de faire quelque chose en Haute Ardèche. Adresse nous un formulaire de pré-inscription (voir encart) pour qu'on puisse te tenir au courant.

### Découverte du Littoral à Bormes les Mimosas

organisée par Daniel Bret du 4 au 11 Octobre 2003  
voir page 14 pour des précisions. Il reste quelques places.

### Autres propositions :

#### Rassemblement Sud-Ouest à Samatan (Gers) du Vendredi 5 au Dimanche 7 Septembre 2003

Inscriptions auprès de Monique Becquerel tél. 05 61 86 09 22.

Il reste encore des places mais faire vite.

#### 7ème Rencontre Nationale à Ramatuelle (Var) du 11 au 14 Mai 2004

Un super programme  
nous demander le bulletin d'inscription mis au point par Rémy Nace, toujours aussi dynamique. Les inscriptions se feront par régions donc auprès de Daniel Bret pour Rhône Alpes.

#### Découverte du Sentier des Villages Perchés du Pays de Fayence dans le Var du 14 au 21 mai 2004

dans le prolongement de la Rencontre nationale les Parisiens proposent ce séjour au Village Renouveau de Roquebrune sur Argens  
responsable : André Souche : 01 69 07 69 33

L'Aanaj Rhône-Alpes est maintenant aux adresses internet suivantes :

<http://pageperso.aol.fr/AJanciensdb/index.htm>

ou <http://site.voila.fr/AnciensAj>

merci de nous donner tes réactions

ndr : l'adresse définitive est maintenant <http://ajanciens.free.fr/>

## Villard de Lans 28-30 Mars

### Raconté par Babs pour ses chers copains du Nord

*Hélène nous a fait parvenir le texte de compte-rendu de notre rencontre qu'elle a rédigé à l'intention de ses copains du Nord... Merci Babs !*

Lors de nos retrouvailles à l'A.G. de la région de Grenoble, Daniel et Doudou m'ont demandé mes impressions.

#### 1ère, c'est la gentillesse :

celle des petites sœurs de Lyon, Raymonde et Aimée, qui à la demande de Doudou se sont retardées pour m'amener de Lyon à Villard, avec lesquelles j'ai partagé l'admiration pour les paysages Corse. Sur leurs conseils, ce serait bien d'aller à la nouvelle AJ de Moriani !...

#### 2ème, Grâce aux tuyaux

de Janine et Maryse et aux camarades qui m'ont emmenée, j'ai pu profiter des possibilités offertes par Villard de Lans à nos amis : funiculaire, beauté des paysages du Vercors, musées, balades, orchestre de jeunes si sympa, etc ! !...

#### 3ème, gentillesse

encore du propriétaire du bar où j'ai dégusté un thé offert par une copine, et qui m'a donné une carte postale de l'endroit.

#### 4ème, la cordialité,

la serviabilité, la gaieté des membres du personnel du Centre étaient telles que l'on se croyait revenu au bon temps de nos AJ à père et mère aub. Pour moi c'était une vraie joie !

*5ème - et bien sûr le meilleur pour la fin :*

**LES RETROUVAILLES** avec les copains déjà rencontrés lors d'autres rassemblements, des amis quoi !!! que l'on retrouve aux veillées, chants, danses, souvenirs :

**LE BONHEUR !!!**

**MERCI A TOUS**

Babs (Hélène)

### Raconté par Nicole Dautreix, Gracia Juge et Nicole Wohlschlegel

Janine Douart avait trouvé un gîte sympathique à Villard de Lans pour cette rencontre des 28-29 et 30 Mars 2003. Trente sept personnes étaient présentes par intermittence. Les copains venus de plusieurs départements : Isère, Rhône, Savoie, Haute-Savoie et même de Nice et Lille en passant par Saint-Etienne, Avignon et même Toulouse !

*Vendredi,* accueil des premiers arrivants. Balade pour les uns, ski pour les autres. Visite de musée. Le soir veillée danses folkloriques avec Aimée et Raymonde, et projection par Daniel de quelques prises de vues de la rencontre de Rasteau en 2001. On se quittait ainsi après avoir chanté entraîné par Marcel Andujar bien présent sur cette vidéo !

#### *Samedi matin, assemblée générale* où

nous avons apprécié et voté à l'unanimité les rapports moral et financier présentés par les responsables. Travail considérable d'une équipe peu nombreuse et pourtant dispersée. Les vérificateurs aux comptes Gisèle Rieux et Geo Machot avaient invité l'assemblée à donner quitus au trésorier. Nous avons aussi reconduit notre Comité Directeur qui prévoit de se réunir à l'automne. Discussion au sujet de la cotisation de base qui ne permet pas de fonctionner normalement sans les participations de soutien des copains mais en même temps il est difficile d'augmenter la cotisation obligatoire (fiscalement) pour les acheteurs de carnets ou cassettes pour qui l'achat deviendrait trop cher. Il est décidé dans un premier temps de garder les mêmes tarifs mais de demander une cotisation par individu (donc deux

cotisations pour un couple et non une comme actuellement) à 1,50 euro, ceci en particulier pour mieux cadrer avec la carte M Groupe.

Doudou a pris la parole pour remercier Jeanine Portal d'assister à notre AG. Il évoque le passé de René, membre du CD, ancien Président, disparu récemment. Janine Douart émet le vœu qu'un petit groupe se forme pour trouver AJ ou gîtes pour organiser nos prochaines rencontres. Ce petit groupe se réunira dans la foulée.

Après le repas pris en commun, balade pédestre en trois dimensions "du meilleur au plus traînard". Visite du Musée du Patrimoine (pièces de bois sculpté, belles photos de nos anciens et émigration des gens du Vercors aux siècles passés, vers l'Algérie lorsque celle-ci était colonie française) par les copains rentrés le plus tôt. Montée vers la cascade de la Fauge, et retour plus tardif par une belle combe enneigée, avec un peu de pluie pour les autres.

Après le repas du soir, veillée. L'Ajisme ne serait plus sans la traditionnelle veillée bien connue des anciens (danses folkloriques avec les copains de Lyon et chants de notre répertoire avec Doudou).

#### *Dimanche matin,*

départ pour une petite balade après le passage au marché du village. Montée sur les contreforts de la chaîne du Vercors par les sentiers entre frênes et ruisseaux, et parterres de crocus ! Retour vers 12 heures pour le dernier repas avant un au-revoir ! Merci à Janine Douart pour l'organisation menée de main de maître !

## Raconté par Doudou L'ANAAJ RHÔNE-ALPES À VILLARD-DE-LANS

Nous, (les DOUART) aimons beaucoup VILLARD DE LANS, cette station du VERCORS agréable, été comme hiver et valorisée par la championne olympique MONTILLET.

Nous y avons déniché une maison d'enfants, bien située, accueillant aussi des groupes, où JANINE a décidé d'organiser le rassemblement de printemps de l'ANAAJ RHÔNE-ALPES.

Nous nous y sommes retrouvés une petite quarantaine. Aux RHÔNE-ALPINS habituels s'étaient joints des copains d'AVIGNON, TOURCOING et NICE. Les sentiers en altitude étant trop enneigés, les marcheurs ont randonnée sur la neige gelée du GR 91, vers les hauts plateaux de CORRENCON, puis à la cascade et au vallon de la FAUGE, enfin vers LANS EN VERCORS, au pied du pic St-Michel et du col de l'Arc.

Des plus de 70 ans sont montés gratuitement au sommet du télé-cabine voir les départs de skieurs et surfeurs, et prendre un grand bol d'air en altitude. Quelques Anaajistes, encore verts, ont même fait du ski de piste et de fond, grâce à l'enneigement exceptionnel de cette année. D'autres ont visité et apprécié : le Musée du Patrimoine, le Musée des Automates, les boutiques de la rue piétonne, le Pont de l'Amour, le marché etc...

En plus de notre Assemblée Générale qui nous a occupés le samedi matin, les soeurs lyonnaises : RAYMONDE et AIMÉE ont entraîné une douzaine de copines enthousiastes dans des danses folkloriques presque'endiablées, que les hommes, collés dans leurs fauteuils, ont fermement

boudées, repoussant toutes les invitations féminines.

riants, une structure souple, permettant d'y accueillir même les éternels

Dessin de Maurice Felbacq

L'auteur de la chanson «Cromagnon»

Regards n°33



DOUDOU y improvisa, au pied levé, une veillée où les copains choisissaient à tour de rôle le chant qu'ils préféraient entendre. DANIEL y présenta ses films sur les précédents rassemblements, dont celui de RASTEAU; les Marseillais y animaient une très dynamique veillée, où un chant yougoslave que j'avais appris avec les Brigades de Travail sur une voie ferrée Bosniaque en 1951, a été lancé : TITO petite fleur bleue : "Yeden Dva, Yeden Dva Omladina TITOVA..." Enfin JANINE réussit à gérer des comptes individuels pas toujours simples.

Nous avons bénéficié d'un hébergement spacieux, de dortoirs de tailles variées, de repas familiaux très bien cuisinés. Le tout en hiver et en montagne, pour 29 euros par jour, soit 190 F en pension complète avec vin et apéro, ce qui a permis à tous d'y participer.

Nous y avons découvert des responsables très détendus, toujours sou-

indécis, vous savez ceux qui ne se décident pas, qui s'inscrivent à la dernière minute.

Quant à la maîtresse de maison, elle était ébahie de voir que des septuagénaires grisonnants, et même des octogénaires, puissent être aussi gais et s'adapter aussi facilement au confort simple d'une maison d'enfants. Ce qui lui a donné des idées pour l'utilisation ultérieure de son installation.

Enfin, contrairement aux prévisions météo maussades, nous avons bénéficié de trois belles journées ensoleillées, avec en permanence sous les yeux, les belles montagnes enneigées du VERCORS sur fond de ciel bleu. Chacun s'en est allé avec le sourire et le projet de se retrouver encore.

Merci à JANINE et bravo à tous les copains pour leur active participation et d'être restés (ou presque) ce qu'ils étaient autrefois.

GEORGES DOUART dit  
DOUDOU

## À propos de la rencontre de Villard de Lans

Daniel Bret

*Le Vercors dont les falaises se dressent au dessus de Grenoble et des vallées adjacentes mérite d'être mieux connu... son histoire, la Résistance, ses grands points de repères en altitude ou souterrains... d'autres que moi en parleront bien mieux. Par contre je suggère à tous nos lecteurs de voir deux films plein de beauté qui ont su faire sentir le charme de ce plateau, son style de vie aussi. En voici une idée avec les résumés proposés par Allociné sur Internet. Tu ne verras peut être pas ces films en salle, mais ne les laissent pas passer à la télé sans en profiter.*

### Une hirondelle a fait le printemps

Film français (2001). Comédie dramatique. Durée : 1h 43mn.

Date de sortie : 05 Septembre 2001

Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon, Frédéric Pierrot, Marc Berman...

Réalisé par Christian Carion

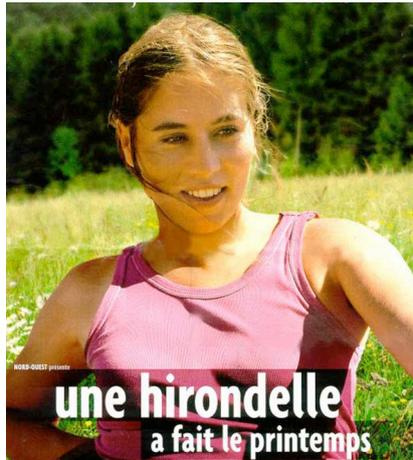
Sandrine (Mathilde Seigner) cherche à fuir le stress parisien et son travail d'informaticienne pour s'installer dans une ferme isolée sur le plateau du Vercors et devenir agricultrice.

Adrien (Michel Serrault) est un vieux paysan décidé à vendre son exploitation. Mais il n'a pas envie de transmettre son savoir, surtout à une Parisienne qui le dérange dans son train-train quotidien. En proie à des difficultés financières, il lui cède toutefois sa ferme mais n'envisage pas de l'épauler.

Seule, Sandrine va s'occuper de la chèvrerie, veiller à l'aménagement de l'ancienne étable en gîte de montagne et mettre en place un site Internet pour vendre ses produits. Dubitatif, Adrien va la regarder transformer la ferme où il a passé toute sa vie.

Ces deux personnes aux caractères diamétralement opposés vont de-

voir cohabiter pendant un hiver et un printemps. Peu à peu, des liens très forts vont se nouer entre eux.



### Le Papillon

Film français (2002). Comédie dramatique. Durée : 1h 25mn.

Date de sortie : 18 Décembre 2002

Avec Michel Serrault, Claire Bouanich, Nade Dieu, Françoise Michaud, Hélène Hily...

Réalisé par Philippe Muyl

Grand collectionneur, installé à Paris, Julien (Michel Serrault) se lance à la recherche de l'Isabelle, un papillon de nuit dont la beauté n'a d'égale que la rareté. Un périple de rêve dans les montagnes du Vercors. Mais c'est compter sans Elsa (Claire Bouanich), sa petite voisine, une fillette de huit ans délaissée par sa mère, qui, sans le dire, a décidé de faire partie du voyage...



## Assemblée Générale Samedi 29 Mars 2003

Avec 36 présents le Bureau rappelle les activités de l'année écoulée : rencontres, vente de carnets, cassettes, carte M Groupe, Bulletin, "Histoire des AJ", Site internet.

Le trésorier annonce 354 euros d'excédent pour l'exercice. Seul le soutien des copains permet d'équilibrer la gestion.

Ces rapports sont adoptés à l'unanimité. Comptes-rendus détaillés à ta disposition (voir D. Bret)

### Orientations, nouveautés

- les adhésions seront individuelles. Le tarif reste à 1,50 euro ceci surtout pour les demandeurs de cartes M Groupe de la FUAJ.

**La question d'une adhésion à tarif unique sans faire appel au soutien est posée. Qu'en penses-tu ? Es-tu gêné par la formule actuelle ou au contraire penses-tu qu'elle soit plutôt bonne ?**

- Un groupe de travail "Rassemblements" est mis en place pour proposer un minimum de 3 sorties par an. On prévoit un CA-rassemblement dans le Roannais fin Septembre, une découverte du sentier du littoral de Bormes les Mimosas "très bons marcheurs". Misette se propose pour la rencontre nationale du 7 Avril. db va étudier les propositions de la MAIF pour une assurance.

Janine Douart entre au CD qui, ainsi modifié, est reconduit à l'unanimité.

## Henri Chapon

*Henri Chapon qui fut un des responsables ajistes actifs à Lyon au début des années soixante vient de nous quitter lui aussi, après un long combat contre la maladie. Il nous avait fait parvenir quelques pages du Journal France-Amérique, relatant son action suite à un séjour aux USA... Cela rappellera sans doute quelques beaux moments à nos amis lyonnais que j'invite à nous faire raconter un peu ce que furent les groupes ajistes de ce secteur au fil des années... entre le MIAJ très vivant à une certaine époque, et les autres groupes qui ont pu exister il y a fort à faire.*

*Je garde le souvenir d'un gars très dynamique, charismatique ayant belle allure et s'exprimant avec facilité. Je l'ai souvent rencontré à l'AJ du Bourdeau en dessus du Bourget du Lac où il venait avec son groupe Lyon-Etats Unis (si ma mémoire est bonne). Il avait, sauf erreur, dans les dix dernières années repris un peu de service au sein de l'Association départementale des AJ du Rhône.*

*Daniel Bret*

### Un représentant des Auberges de Jeunesse françaises en Amérique

DANS un "mot", reconnu depuis apocryphe, Louis XIV aurait supprimé la barrière des Pyrénées. Les Ajistes (adhérents au mouvement des Auberges de Jeunesse, appelées ici "Youth Hostels") prouvent, eux, en circulant dans les deux sens et en s'efforçant d'intensifier ce mouvement, qu'il n'y a plus d'Atlantique".

C'est ce que vient de m'expliquer Henri Chapon, un jeune Lyonnais qui, par profession, est chef du service d'approvisionnement d'une grande entreprise et, par vocation, responsable régional et national et membre du comité directeur de la Fédération unie

des A.J., ainsi que membre de la commission municipale de la Jeunesse à Lyon, s'occupant, à ce titre, de tous les programmes qui intéressent la jeunesse.

Henri Chapon, qui a déjà beaucoup voyagé en Europe, mais n'était encore jamais venu aux Etats-Unis, est arrivé le 5 mai dans ce pays, en compagnie de trois autres Ajistes, dont un Anglais, un Belge et un Allemand, dans le cadre du programme d'échange des jeunes, et avec la décision bien arrêtée de profiter au maximum de la splendide occasion qui leur est offerte pour étudier les organisations de jeunesse ici, leur emprunter les traits qui leur paraîtront dignes d'être émulés et, en revanche, leur faire connaître ceux qui, en France et en Europe en général, pourraient être utilement adoptés par leurs camarades américains.

Il aura amplement l'occasion de remplir cette deuxième partie de sa tâche quand, en juillet, les jeunes Ajistes repartiront pour l'Europe, chacun à la tête d'une dizaine de jeunes Américains qu'ils auront pour tâche de piloter pendant deux mois selon des itinéraires différents, mais qui, pour tous, se termineront par une réunion générale à Paris.

Mais auparavant, ils auront passé plusieurs semaines en Amérique, dont une grande partie dans des Auberges de la Jeunesse aux environs de New-York, de Philadelphie, etc. Une des étapes les plus importantes de ce séjour a été, me dit M. Chapon, la semaine qu'il a passée aux environs d'Hartford, Connecticut, pour y étudier la possibilité de faciliter la multiplication des voyages dans le sens Europe-Amérique, lesquels, au prix actuel des transports, sont à peu près inaccessibles aux jeunes. Un authentique courant en faveur du tourisme aux Etats-Unis ne pourra être créé, selon

lui, qu'en remédiant à cette cherté des transports.

Ici, Henri Chapon a pris contact avec les responsables des divers services s'occupant des loisirs, des sports et, en général, des jeunes, tant à l'échelon fédéral que local. Il a été frappé à la vue des courts de tennis, de golf, etc, installés au beau milieu des parcs publics, et de gens faisant la sieste ou déjeunant sur le gazon - une innovation qu'il aimerait bien introduire en France.

Mais il ne manque pas non plus de faire une démonstration fort utile des différents aspects encourageants de l'activité des organismes français s'occupant de ces questions. Pour ce faire, il a obtenu l'appui de certains de ces organismes, comme aussi de certaines firmes commerciales privées, qui l'ont équipé pour son voyage.

De plus, la Chambre de Commerce de Lyon lui a prêté un film sonore en anglais, intitulé "Confluents sans âge", qu'il a déjà présenté dans plusieurs réunions de jeunes. De son côté, le Syndicat d'Initiative a mis à sa disposition des diapositives sur Lyon, et il a obtenu une certaine somme de sa Fédération pour lui permettre de prendre des photos. Dans ce même ordre d'idées, le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports lui a accordé 600 mètres de film de 16 mm, pour filmer les points d'intérêt ; de son côté, l'Office des Sports de la Ville de Lyon l'a muni de deux médailles à remettre en son nom à des personnalités marquantes.

Bref, il s'agit d'un échange dans le meilleur sens de ce mot, où l'acte d'emprunter s'équilibre avec celui de prêter, le tout dans un esprit de bonne camaraderie et de coopération. Tous nos meilleurs vœux leur sont acquis.

*Salomé MANDEL  
"France Amérique" 2 juillet 1961*

## Le goût des urnes par Christian Vanderwinnen

*Les anciens ont souvent l'impression, eux qui ont parfois vécu des engagements politiques très forts au sein des mouvements ajistes, que les AJ d'aujourd'hui étaient devenues des Hôtels bon marché, et encore... (quand on compare aux hôtels Formule 1 on est loin du compte), hôtels sans couleur, sans saveur, sans militants, etc... Pourtant les prises de position du Président de la Fédération Wallonne des AJ ont été reprises dans "FUAJ mag" le magazine de la Fédération Unie et montrent que le mouvement ajiste belge, français et européen de l'an 2003 sait encore se situer par rapport aux événements politiques, et reste ainsi porteur de nos valeurs ajistes. Chose surprenante, j'ai ainsi revu apparaître Daniel Guérin comme référence. Daniel Guérin dont on parlera par ailleurs. Merci à Christian de nous avoir permis de reprendre son article.*

*Au lendemain des élections présidentielles en France, Christian Vanderwinnen, Président de la Fédération Wallonne des Auberges de Jeunesse, a rédigé un éditorial qu'il nous est apparu important de publier.*

Les lendemains du premier tour des élections présidentielles françaises n'ont pas été faciles à vivre, ni pour les Français ni pour les démocrates dans le reste de l'Europe. Mais cela eut au moins le mérite, par l'absurde, de provoquer une mobilisation unique, sans précédent mais qui ne restera pas, espérons-le, sans prolongement. On a enfin quitté les expressions tièdes du style droite extrême, droite populiste ou droite nationale pour appeler un chat un chat et, mieux encore, un facho un facho. On a enfin entendu le FN, ses dirigeants et ses chiens de garde qualifiés publiquement comme il convient de le faire. Ce fut au bout du compte salubre, comme le jour où le Président du gouvernement flamand a traité sans ambiguïté le Vlaams Blok comme il le méritait. C'est alors toute la Flandre qui s'est honorée.

82% : la gravité des visages "sortie des urnes" à la télé le 5 mai au soir était impressionnante et digne. C'est cette France-là qu'on aime bien et qui s'est grandie. Celle qui a voté Chirac comme un seul homme et une seule femme, sans faire la fine bouche, à l'image de la gauche, de l'extrême gauche et de la droite bruxelloises qui ont massivement voté Paul Van Zeeland le 11 avril 1937 pour barrer la route et clouer le bec à Léon Degrelle. Cela a haussé à jamais la stature de Van Zeeland, mais aussi et surtout celle de toute une nation. Espérons que la mobilisation qui a entouré le 1er mai dernier ait donné ou redonné, en France et ailleurs, et surtout aux jeunes, l'envie du débat politique et... le goût des urnes. Mieux encore, cette quinzaine exceptionnelle aura sans doute fait comprendre à bien des leaders politiques démocratiques qu'il vaut mieux se faire battre (ou se faire élire, du reste...) sur base d'un programme politique que sur base d'une campagne de marketing électoral.

Daniel Guérin a raconté dans "la Peste Brune" comment, au cours de ses voyages en Allemagne, dans les Auberges de Jeunesse entre 1934 et 1937, il avait vu s'installer inexorablement le nazisme en moins d'une décennie au cœur même de la jeunesse allemande. Ce témoignage exceptionnel demeure d'actualité pour une seule chose nous ramener toujours à une vigilance sans obsession et sans peur, mais sans la moindre concession. Il ne faut rien laisser passer, rien du tout.

En 1943, notre Président de l'époque, Jean Nihon, a, non sans courage, foutu les jeunes rexistes à la porte des Auberges de Jeunesse. On ne les revit plus. Nous n'en sommes certes pas là, mais nous continuons à entretenir et défendre, au sein de notre association et de par le monde, des principes humanistes et démocratiques qui font de nous des partenaires fermes dans la lutte contre l'extrême droite et son idéologie misérable."

*Christian Vanderwinnen*

## Daniel Guérin, la perspicacité ajiste ?

**À propos de Daniel Guérin... Contributions de Roger Bossières et Hélène Gouroussi**

*Suite à mon petit communiqué dans l'article "Internautas du monde entier salut !", j'ai reçu plusieurs courriers de copains ayant connu Daniel Guérin... et ayant apprécié ses ouvrages. Grand Jacques nous a fait parvenir un enregistrement sur France Culture de 1986. J'ai aussi pu enregistrer l'émission de France*

*Culture du 5 mai 2003, dont voici ci-dessous la présentation.*

**"Du politique au charnel" par Philippe Artières, réalisation : Ghislaine David**

*Mort en 1988, la figure de Daniel Guérin traverse l'histoire du XXe siècle ; issu d'une famille bourgeoise dreyfusarde, Daniel Guérin devint très jeune anticolonialiste militant à la*

*suite de voyages au Moyen-Orient et en Indochine ; auteur d'un reportage en Allemagne au moment de la prise du pouvoir par Hitler, adhérent de la SFIO, acteur du Front populaire, historien de l'anarchisme, signataire du manifeste des 121 pendant la guerre d'Algérie, puis promoteur d'un "marxisme libertaire", Guérin fut de tous les combats.*

*Si Daniel Guérin est célèbre comme militant politique, il est un autre visage moins connu, souvent occulté, constitué par son engagement d'homosexuel : pourtant, Guérin estimait que c'était son homosexualité qui l'avait amené à rejoindre le camps des damnés de la terre. Et tous les engagements de cet intellectuel passionné furent animés par ce même souci de réconcilier le politique et le charnel.*

*L'émission, construite à partir de nombreuses archives sonores, nourrie d'un entretien avec Laurent Mulheisen, dresse le portrait de cette figure hors-norme qui parvint au début des années 70, avec la création du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR), à concilier en un même visage ses deux passions, celle des garçons et celle de la Révolution.*



*Les copains qui aimeraient avoir une copie de cette cassette peuvent nous la demander. Voir bon de commande.*

On notera que Lucette Heller dans son Histoire des Auberges de Jeunesse en France, mentionne à de nombreuses reprises ce fondateur du CLAJ, qu'elle a rencontré et qui apporte des éclairages passionnants sur les AJ allemandes au

moment de la montée du nazisme, et sur les évolutions du mouvement ajiste en France.

### **Roger Bossières**

qui s'est en partie inspiré du travail de Lucette souligne son rôle dans la création du CLAJ. En 1932 Daniel Guérin fait un voyage à bicyclette en Allemagne. Il fait dans le magazine "Vu" un compte-rendu qui incita Mme Grunebaum-Balin à le contacter. Dans "Le Monde" de janvier 1933, il écrit : "Pour s'évader de l'usine donnons aux travailleurs des Auberges de jeunesse" qui seront "les bases matérielles d'un mouvement ouvrier des jeunes". Lorsque le 9 juin 1933 était créé le Centre Laïque des Auberges de Jeunesse Mme Grunebaum-Balin était secrétaire générale et Daniel Guérin secrétaire adjoint. Roger nous donne encore un bon nombre de renseignements qui montre la richesse politique et sociale de la vie de cet homme. Les archives Daniel Guérin sont accessibles à BBID Centre universitaire 92001 Nanterre Cedex tél. 01 40 97 79 00. Une vidéo est disponible : Daniel Guérin "Combats dans le siècle" 18 euros plus 2,44 de frais de port à l'ordre de Alternative Libertaire BP 177 75567 Paris Cedex 20.

### **Hélène Gouroussi**

nous a aussi apporté ses lumières, s'étonnant que le rédacteur en chef de votre bulletin ignore qui était Daniel Guérin... J'ai plaidé la jeunesse et le manque de culture... Elle nous écrit : "Je l'ai connu vers 1958... nous l'appelions affectueusement "le jeune homme excentrique". Il venait à la Librairie Publico, il fréquentait la

fédération anarchiste et les divers groupes libertaires.

Ce qui était important : il nous a influencé par ses positions courageuses, pendant la guerre d'Algérie. Un film documentaire a retracé sa vie et un numéro spécial "Alternative libertaire" lui a été consacré.

C'était un homme très cultivé, un intellectuel militant, un individu honnête et modeste, un anticolonialiste.

Je ne me souviens pas de l'avoir entendu évoquer les Auberges de Jeunesse.

Ses ouvrages traduits à travers le monde, son courage, sa personnalité ont influencé notre génération ajiste et libertaire."



*Merci à ces deux copains... et aussi aux autres qui ont écrit au journal mais que je ne cite pas par manque de place. Mais on y reviendra si nos lecteurs le souhaitent. Quant à moi, ce qui m'a frappé c'est la perspicacité de Daniel Guérin qui dès 1932 perçoit le danger nazi, alors que tant de copains dans nos groupes et clubs de la période précédent la déclaration de guerre nous racontent qu'ils n'en avaient pas conscience et vivaient leurs vingt ans sans vraiment voir ce qui se préparait.*

db

## La Coûme, suite et fin ?

*Je pensais que le chapitre "la Coûme" était clos et voilà qu'arrive le témoignage de Claudine... Il permet de nuancer la réflexion sur cette remarquable expérience, et par ailleurs certains copains m'ont demandé les références du livre qui fut publié sur ce sujet, il s'agit de "La Coûme, une expérience humaine et éducative" de Y. Grangeon, membre de l'équipe, et C. Haller, Directeur E. N. Perpignan (1993), prix 90 F. Pas d'indication d'éditeur. Les copains intéressés trouveront pas mal d'infos aussi sur le site internet de la Coûme dont j'avais donné les coordonnées dans le dernier numéro de "Regards sur l'ajisme" : Fondation Kruger : <http://www.chez.com/lacoume/index.htm>. db*

### Un témoignage vécu sur la Coûme

par Claudine Benmansour

Par ailleurs, j'ai été très sensible aux deux articles publiés dans les deux derniers numéros au sujet de "La Coûme", car j'y ai fait un séjour d'un mois, en août 1956 (j'avais 9 ans). À l'année, c'était une école pilote avec une pédagogie novatrice pour l'époque, mais l'été elle faisait aussi fonction de colonie de vacances. Je n'ai jamais su pourquoi j'y avais été envoyée cet été-là grâce à mes parents (sur les conseils d'amis ajistes), j'avais sans doute des "problèmes". Mon cas n'est peut-être pas très représentatif, mais je n'ai pas été très heureuse à la Coûme. Je pleurais beaucoup la nuit et souffrais d'être séparée pour la première fois de mes parents et mes frères et sœur. Cela me perturbait et je me suis mise à faire pipi au lit. C'était un cauchemar car je me faisais "sérieusement" gronder par le personnel des chambres, visiblement chargé de laver les draps. En tous cas on me faisait les gros yeux et je me sentais coupable, ce qui n'a rien arrangé...

Durant l'été, il semble qu'on se souciait moins de la responsabilisation et du bien-être des enfants, en tous cas l'intendance ne suivait pas. J'ai su plus tard que les méthodes pédagogiques n'étaient appliquées qu'à l'année. On peu se demander pourquoi les gosses venus en été n'en bénéficiaient pas, alors qu'ils étaient encadrés par la même équipe éducative. À mon arrivée, on avait expliqué, entre autres aux parents, au cours d'une réunion à laquelle j'ai assisté le premier jour avec eux, que chaque enfant serait



responsable d'un petit carré de potager à entretenir. Mais dès le premier jour, ils étaient tous pris, et je n'ai jamais eu le mien, ce dont je me suis sentie frustrée. Manque d'organisation peut-être - cela peut arriver -, mais un enfant se souvient toujours des promesses non tenues... Belle pédagogie, en effet !

Régulièrement, il y avait des séances de correspondance à la famille, très surveillées. On regardait par dessus les épaules ce qu'on écrivait, et j'ai toujours gardé le sentiment désagréable que le courrier était censuré (j'écrivais à mes parents que je voulais qu'ils viennent me reprendre). Mais si je ne me suis pas sentie à l'aise à la Coûme, je n'irai pas jusqu'à dire que c'était le baigne ou la maison de correction. Loin de là. Mon expérience d'un seul mois d'été n'a pas été concluante, mais je n'en ai pas conservé que des souvenirs négatifs. Je me souviens de Pitt qui était gentil, de mes petits camarades, et surtout du paysage magnifique qui s'offrait à la vue : la montagne du Canigou en face, et les collines pleines de lavande au dessus des bâtiments. Superbes. Autre souvenir, culinaire cette fois, et dont je

souris maintenant : cette fameuse ratatouille qu'on nous servait trop souvent, que je détestais, mais qu'il fallait ingurgiter, que cela nous plaise ou non.

Je dois ajouter que je n'ai jamais oublié un certain "Jérôme" - bon lanceur de ratatouille sous les tables au demeurant, quand nous prenions nos repas dehors - (qui se reconnaîtra peut être s'il lit l'article). Un "grand" de douze ans, un "meneur" qui avait beaucoup d'aplomb et de bagout - ce qui me laissait penser que c'était un habitué de l'endroit. Il savait si bien raconter des histoires avec talent, que tous les enfants que nous étions étions sous le charme. Je me suis souvent demandée d'où il venait et ce qu'il était devenu... On est souvent tenaillé par ses propres souvenirs d'enfance...

Je les livre ici tels que je les ai vécus à l'époque, avec mon regard d'enfant. Ils n'ont certes pas toujours été très heureux, mais évidemment, ils sont liés à mon histoire personnelle. Et à partir d'une expérience si courte il serait bien hasardeux de faire des généralisations, à moins d'avoir beaucoup d'autres témoignages tels que le mien ce qui donnerait à réfléchir. Je précise que je n'ai jamais souffert de la discipline de la Coûme. De par mon éducation elle me semblait toute naturelle : j'étais issu d'une famille nombreuse, j'avais des parents ajistes et je connaissais les règles de vie collective.

Enfin, si La Coûme a perduré, il faut croire que les résultats pédagogiques étaient plutôt positifs, que beau-

## La Coûme, suite et fin ?

coup d'enfants ont pu s'y épanouir, et que beaucoup de parents y ont trouvé leur compte. Toute expérience (qui plus est, à long terme) connaît ses failles et ses imperfections, c'est dans la nature humaine. La Coûme reste tout de même remarquable pour l'époque quant à ses buts. Et quand on connaît le contexte historique de sa création - en pleine guerre -, on peut rendre hommage aux pionniers Krüger, qui malgré les péripéties et les difficultés se sont adonnés avec constance, courage et passion à leur vocation, à cette entreprise d'éducation nouvelle à laquelle ils croyaient, pour le bien être des enfants. C'étaient certainement des gens remarquables à plus d'un titre (et personne d'ailleurs ne songe à leur faire de procès).

Cela dit, quant à savoir si la Coûme a été réellement - ou non - une réussite sur le long terme, à tous les niveaux et pour tous les enfants, il faudrait l'avoir fréquentée sur des années d'intervalle et encore mieux, l'avoir vécue de l'intérieur, pour pouvoir en juger (les pensionnaires sont en effet absents du dialogue). Or les témoignages publiés dans "Regards sur l'ajisme" émanent de camarades dont les seuls souvenirs, me semble-t-il, remontent juste après guerre, ou en tous cas il y a fort longtemps. Depuis, presque personne ne sait ce qu'est devenue La Coûme jusqu'en 1990 ! Heureusement, le livre de Grangeon et Haller, que j'ai hâte de lire, vient à point nommé combler cet énorme vide...

«La Coûme, une expérience humaine et éducative» de Claude Haller

Grâce à René Magnet, j'ai pu joindre au téléphone l'auteur de cet ouvrage de référence. On peut le commander à : La Coûme, Fondation Krüger 66500 MOSSET

Bref....

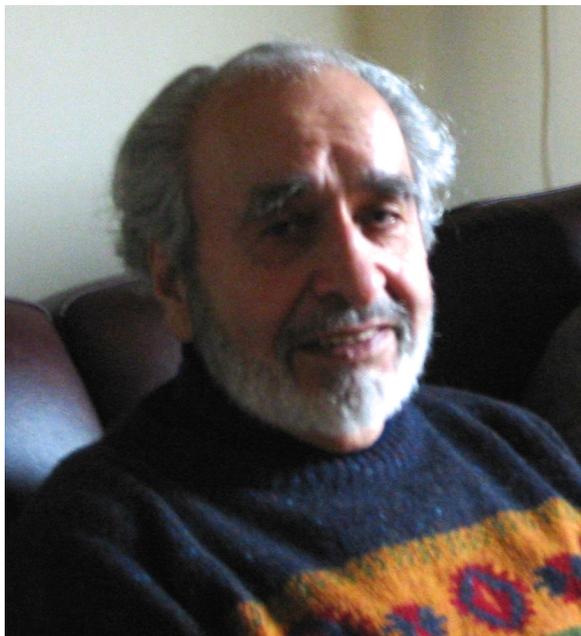
### La Coûme... pierre angulaire

Mao Bouachrine

J'ai déjà parlé de ce lieu de vie qu'est Vercheny ... Et La Coûme?

C'est d'ailleurs le 15 de ce mois de juin 1946, que répondant à l'appel d'un article de "Nous des Auberges" j'accompagnais un groupe d'ajistes de différents foyers parisiens. On rejoignait dans un carminable, le hameau de la Coûme dans les Pyrénées Orientales. Il y a une dizaine d'années, ce n'était qu'une vieille bergerie. La Coûme devint alors le lieu d'accueil de civils allemands en fuite devant le nazisme dans leur pays. Ils l'aménagèrent. En 1939, ce fut même une Auberge de Jeunesse (elles fleurissaient depuis longtemps dans leur pays).

En 1940, arrivèrent Pitt et Yvès Krüger, éduc avant l'heure. Ils avaient déjà dans les années 14-18 eu l'expérience de méthode des Écoles Nouvelles en Allemagne. Donc à la Coûme ils accueillirent des enfants de réfugiés espagnols puis d'autres enfants les remplacèrent quand vint l'autre guerre, la nôtre. Pitt et Yvès Krüger furent aidés par des copains ajistes et civilistes qui les remplacèrent quand Pitt et Yvès furent déportés...., Ce fut à cet autre après-guerre que j'y échouai, oh juste un passage. Il y avait encore quelques enfants espagnols, une vingtaine devenus des ados. Les groupes portaient le nom de pédagoges. Les cadres étaient déjà une ONU... Sauf que là-haut, tous étaient bénévoles. J'ai le



souvenir d'avoir lu avec ma lampe de poche, le courant électrique ne montait pas au village. La communauté avait en charge l'instruction scolaire. Les classes étaient groupées par possibi-

lités intellectuelles, non par âge. La musique était même au programme : piano... violon... La journée il était prévue des temps libre, où chacun puisse s'isoler... Eduquer n'était donc pas régimenter chaque instants du jour.

Devenu éduc moi même, de tels souvenirs furent "la pierre angulaire" de mon boulot. L'A.J. reçoit des voyageurs qui souvent participent à la vie des groupes. Des artistes, des écrivains aussi passèrent à la Coûme. Chacun dû y laisser d'impalpables traces dans l'esprit des enfants. C'est ainsi que la Coûme fut un des hauts lieux de cette époque, comme Vercheny, Trogen et autres points de référence d'une génération qui comme celle de 1918 rêva d'un autre monde. Faut-il encore une guerre pour de nouveau rêver.

Ce matin là, engourdis et saoulé par ce paysage inhabituel de montagne, nous entrons de plein pied dans un chantier de travail permanent, où des volontaires remettent en état une maison d'enfants, détruite par un incendie. Outre les ados espagnols, étaient venus se joindrent des gamins

## La Coûme, suite et fin ?

et gamines, petits déshérités venus d'autres frontières. Heureusement d'autres volontaires séjournent plus longtemps que nous. On devait mettre les bouchées doubles, seulement les ajistes sont des palabreurs. Le café du matin s'allonge, s'allonge, mézigue il y a longtemps qu'il a rejoint un English à qui il passe des tuiles au dos rond .... En fin de journée, c'est mon dos qui aura pris la forme. Et tout s'oublie autour d'un grand feu au dehors, les volontaires permanents, nous et les enfants on a chantés très tard le soir.

Le lendemain soir, nous regrimpons dans le car, et retour dans nos cités grises. Mon Anglais as pris mon adresse, je lui ai promis de lui faire

découvrir la Villette. Il est persuadé que seul, il sera volé, violé et quoi encore... Toute la nuit les irréductibles ont repris leurs discutailles du "week end". Ce ne sera qu'au lendemain 13h, je serai déposé rue de Tanger, sur le trottoir au pied du patron furax qui attend depuis le matin que je veuille bien bosser pour lui. Ce brave Liaubet était allé voir ma mère. Celle ci inquiète, s'était tâtée pour aller voir les flics, déjà persuadée qu'un pépin nous avait ratiboisé sur une route de montagne.

Je suis retourné voir des potes ajistes... à leur réunion de la rue Myrha (où était-ce rue de Flandre ?). Débat houleux entre les derniers Ro-

mantiques et les Nouveaux Technocrates : c'est à dire toujours ce même choix entre des cabanes à lapins pas cher, où des hôtels confortables mais chère !!!

Les Réalistes s'imaginent que les subsides de l'Etat seront gratos. Être chapeauté par l'État est leur credo. Je retrouve là ce besoin de certains d'être protégés de la racaille rouge, comme ils disent. Alors ils s'entourent de mots, s'en gargarisent... Nommés pudiquement... Efficacité... Réalisme...". Alors j'ai tiré la révérence, et suis aussi allé compter les étoiles.

Juin 1946

## Contacts



### Qui a connu l'AJ des Rousses ?

*Notre amie Sylvie Andela, Responsable de l'AJ des Rousses nous écrit :*

"Je suis très intéressée par des "témoignages" d'anciens sur l'AJ des Rousses dont je m'occupe depuis dix sept ans ! J'ai déjà accueilli de nom-

breuses personnes en "pèlerinage" et j'ai ainsi pu remonter le temps.

Je suis à la recherche de toutes sortes de documents (photos, courriers, etc...) et témoignages sur la période 1936-45.

Je te remercie de transmettre cet appel dans le prochain "Regards sur l'ajisme".

*A toi de voir, cher lecteur, si tu as des éléments à apporter à cette copine qui nous montre ainsi que nous ne sommes pas juste des "anciens combattants" avec leurs histoires d'anciens combattants, mais que nous participons, tant soit peu, à l'Histoire des mouvements de jeunes en France et dans le monde, et devons aider à préserver celle des AJ. Pensez que malgré leurs multiples tâches les copains qui s'occupent des AJ d'aujourd'hui sont souvent soucieux de connaître le passé de leur maison et d'en connaître les origines et que nous pouvons les aider en cela.*

### Anciens de Cluses 74 !

Notre ami André Trabut nous demande si nous pourrions le mettre en relation avec des anciens ayant milité au Groupe de Cluses ou des environs... Tu peux le joindre en écrivant à Regards sur l'ajisme qui transmettra ou en téléphonant au 04 50 98 29 87.

## Pierre Jakès Hélias par ceux qui l'ont connu

*Notre article à propos de Pierre Jakès Hélias a suscité chez notre camarade Robert Noirrit quelques réflexions que celui-ci a bien voulu partager avec nos lecteurs. Je l'en remercie vivement et invite ceux d'entre vous qui seraient motivés à compléter éventuellement ce précieux témoignage. db*



Pierre Jakès Hélias au bulletin des anciens ajistes de Rhône) Alpes, pourquoi pas, puisqu'il a sans doute été **le premier Père-Aub de Choucan en forêt de Paimpont** et son passage dans la même fonction à l'A.J. de Paramé dit bien à quel point il était engagé dans l'ajisme rennais dont Rallon était secrétaire départemental. Ce Rallon qui devenu Inspecteur de l'enseignement technique ne sera pas neutre dans l'orientation de d'ajistes de l'époque vers l'enseignement technique, j'en ai été.

Évoquer Choucan c'est pour moi faire resurgir les souvenirs de ce rassemblement de Pâques 43 organisé par les camarades du groupe de Rennes : nous étions nombreux, une centaine, les finistériens étaient arrivés par un train qui les avaient laissés à Rennes après l'heure du couvre-feux et ils avaient été logés pour la première nuit dans ces baraquements qui accueillait des réfugiés, qui des prisonniers libérés.

Le lendemain le petit train départemental nous emmenait vers Paimpont.

Je revois encore les soldats allemands qui s'entraînaient sur leurs vé-

hicules amphibies dans les petites pièces d'eau qui éclairent la forêt.

C'est aussi à Paimpont, qu'épuisé à la veillée je me suis endormi sur les genoux de ma voisine, une camarade rennaise/dinanaise, **Raymonde Beaumanoir**, qui sera connue en Rhône-Alpes, l'hiver suivant, sous le seul prénom d'Anne dans les groupes de Jeunes laïques combattants, formés en lisière des Camroutes.

C'est Lucette Heller qui évoque sa participation à ces groupes.

Après Choucan je rencontre Raymonde assez souvent, et particulièrement en Juin quand une réunion se tient à Rennes et où **Guy Lemonnier, un camarade que avons connu à Brest** quand il était jeune enseignant au Lycée, veut nous convaincre d'adhérer au nouveau C.L.A.J. qui vient d'être restauré sous la houlette des autorités de l'époque

Guy Lemonnier enseigne à Dinan, a épousé la fille du maire et est devenu un partisan de la révolution nationale.

Avec l'insistance et l'insouciance caractéristique de mes vingt ans je ne ménage pas Guy Lemonnier, je suis passé par Mollans quelques mois avant.... Au repas de midi Raymonde m'explique la situation politique de notre interlocuteur, me recommandant la prudence... Prudence qui sera peut-être vaine si on regarde avec quelle coïncidence la répression va atteindre en Octobre les groupes de Nantes, Brest et Rennes qui ne relevaient pourtant pas de mêmes "chapelles".

Je reverrais Raymonde au rassemblement que les nantais organise le 14 Juillet à Hucheloup, près de Clisson au sud-est de Nantes, (C'est une question posée à Doudou, a-t-il dans sa mémoire nantaise quelque trace de ce rassemblement où, le muscadet aidant j'entendis les ajistes chan-

ter la Marseillaise en l'honneur de Marc Sangnier qui présidait) puis à Lyon à la Pentecôte 44, en marge du congrès des Camroutes à Feyzin, quand René Dray qui avait dirigé ce stage national de Routes à St Jean du Gard à Noël 43/44 me demanda de la rejoindre, près de la cage des singes, dans ce grand jardin public du centre de Lyon. Nous aurions dû nous revoir, sur le sujet de notre rencontre, les Jeunes Laïques Combattants, mais le débarquement qui se produira quelques jours après n'en laissera pas le temps. La raison de mon séjour à St Michel de Maurienne s'évanouissant, je revenais vers Brest.

Retrouvée à Rennes, revenue comme moi en terre bretonne, "veuve" d'un copain tué dans les combats de la libération en Provence, Raymonde va s'évanouir de mon horizon, pas de ma mémoire, preuve, Paimpont la fait resurgir, comme son évocation dans le livre de Lucette Heller.

Revenant à Pierre Jakès Hélias, ne faut-il pas se demander **ce qui dans son œuvre pourrait -être "ajiste"** : Une certaine idée de la culture populaire, non pas utilisée seulement mais produite populairement, et c'est sans doute là le sens de son action à travers sa participation à l'U.F.O.L.E.A., une population productrice de sa propre culture, dans sa langue, et ça sera son action à la radio



## ... par Robert Noirrit

de langue bretonne où il saura avec un complice Pierre Trépos, presque aussi célèbre que lui en appeler à la culture bretonne sans glisser vers l'autonomisme voir le séparatisme de certains

**Son attachement à la laïcité de l'enseignement reste la pierre angulaire de son action culturelle.** Son influence sur les fêtes de Cornouailles en marque la trace et c'est peut être en cela que les Breïz contesteront son action; il s'en explique dans "Midi à ma porte". Le mouvement bretonnant a longtemps été soutenu par le clergé, voire téléguidé. C'est Pierre Jakez Hélias qui rappelle que le catéchisme lui a été enseigné en breton !

Est-ce de l'Ajisme naissant qu'il a gardé cette ouverture au monde, le pays bigouden n'est pas un monde fermé et il y a ses racines, terre républicaine ; ne s'est-il pas illustré dans les révoltes passées, et l'élection de Le Bail à Plozévet, témoigne de cette contradiction entre la mainmise du clergé et la culture républicaine dans cette région...

À nos ajistes elle avait donné deux auberges, celle de Pont -L'abbé et celle de la Baie des Trépassés à la pointe du Raz, (même si dans ce pays on qualifie de "capiste toute terre à l'ouest) et un groupe ajiste à Audierne/ Plozévet, groupe qui passera au complet au maquis de Mahalon en Juin 44.

**Autre rapport des Breiz aux ajistes Rhône-alpins.** De mon séjour en Maurienne avec Voiron pour base

arrière c'est en Chartreuse que les copains de Voiron m'ont initié au ski et d'un de ces séjours à St Pierre de Chartreuse que par le col du Coq j'ai rendu visite à un camarade du groupe d'Audierne qui était en soin au sana des étudiants à St Hilaire du Touvet. Dans l'hiver suivant (44/45 ) ce sont les copains du groupe de Voiron qui parraineront notre bigouden échoué sur ce rocher.

Dans "Midi à ma porte", je crois, Pierre Jakès Hélias évoque **la rencontre avec Jean Guéhenno**, personnage dont la relation à l'ajisme a dû être caractéristique car plusieurs camarades étaient intégrés à la cellule de travail qu'il avait constituée quand à la libération il avait été nommé secrétaire d'état à la jeunesse et évoquant Guéhenno et cette période il faut aussi parler de la relation de Louis Guilloux avec les ajistes de St Briec et l'organisation d'une des premières maisons des jeunes et de la culture, mais c'est aux anciens ajistes de St Briec de dire cette aventure. Comme secrétaire régional, fonction très brève en raison du service militaire, je n'ai suivi cette initiative que de loin, sans avoir le moyen de faire reprendre la procédure ailleurs, par des ajistes des autres villes où une telle initiative aurait pu être lancée.

Pierre Jakès Hélias Ajiste, certainement, car partir en tandem avec celle qui sera son épouse, et dans les étés 37 ou 38, n'est-ce pas là une manifestation de la mixité; valeur rare à l'époque et typiquement ajiste, le tour

de Bretagne, fréquent à cette époque chez les camarades ne l'a pas mené à Brest, je l'ai vérifié au registre des passages à l'AJ (document en ma possession).

Ce qu'il nous a apporté en publiant "Le Cheval d'Orgueil" c'est **une énorme bouffée d'orgueil**, nous n'avions plus à rougir de nos grands-pères et subitement les souvenirs ont émergé dans les familles et avec les orgueils refoulés les raisons des départs vers la ville et les ruptures sociales plus ou moins malheureuses.

Où Pierre Jakès Hélias est **le plus près de l'esprit ajiste c'est sans doute dans "La Pierre Noire"**, ce recueil de poèmes où tellement des thèmes qui ont fait tout un pan de la culture ajiste apparaissent. Ils auraient trouvé place dans ces recueils qui ont fait notre bonheur au sortir de la guerre, Veillées, aux quatre vents, l'amour, la liberté, miracle de la veillée.

voir par ailleurs un des poème de PJH. "Liberté"

pour les photos merci à <http://www.bretagne-films.com/> où l'on pourra trouver un film sur PJ Hélias (Bretagne film documentaires)

"PJ Hélias l'émerveilleur"

[legarrec@bretagne-films.com](mailto:legarrec@bretagne-films.com)

Bretagne Films,

Kerlaman

29720 Plonéour-Lanvern

tél: 02 98 87 13 79



## Pierre Jakès Hélias : Liberté

Je n'écris pas ton nom sur les murs,  
J'ai trop peur de t'enfermer au piège  
Une fois de plus, ma liberté,  
Pour que tu meures en toutes lettres  
Comme tu fais quand le vieux soleil  
Fait surgir tout du long de ton cadavre  
Au fronton des tristes monuments  
Où se dessèche la trinité  
Des illusion du monde.

Mille fois insensé qui demande  
Sa liberté à tous les échos,  
Qui la réclame pour son droit dû  
Alors qu'il est son père et sa mère,  
Alors qu'elle germe au fond de lui  
Sans que l'on puisse l'en arracher  
S'il ne la déracine lui-même,  
Le mécréant.

Avec un beau galet de grève,  
Par hasard venu au travers des temps,  
Dur et poli comme la foi,  
Tout seul parmi des milliers d'autres,  
Avec un beau galet de grève,  
Tout prêt à devenir oiseau,  
J'écris ton nom au vol sur les vagues  
Et je le suis pour me noyer dedans  
Dès qu'il commence à se défaire en se faisant,  
Libre qu'il est de ne pas être  
Autant que moi de l'oublier.

De quel nom s'agit-il déjà?

*Emprunté à Pierre Jakès Hélias P 137  
Éditions Hallier/Oswald  
Ouvrage introuvable ?*

## Toujours les surnoms

### "Pellos", histoire d'un surnom.

*Notre ami Paul Couzon d'Annecy rebondit sur une remarque que je faisais à propos des surnoms demandant qu'on se penche sur l'histoire de nos surnoms, parfois savoureuse, ou surprenante... Voici donc une des premières, mais j'espère que nos lecteurs auront envie de nous faire part de leur propre histoire... Merci Paul ! qui nous ajoute aussi une remarque sur l'enseignement de l'espéranto.*

Pendant de longues années j'ai été appelé PELLOS. Cela a commencé dans un petit groupe proche, je dirais même interne à Tourisme et Travail. J'avais seize ans et dans ce groupe avec mon arrivée nous nous trouvions trois "Paul"... vaste problème. Or un soir, un copain a raconté une histoire hilarante dont je ne me souviens pas, mais il était question de "pellos" qui, si je me souviens bien, veut dire pou en espagnol. Cela m'est resté à tel point que des copains venant chez mes parents disaient "Bonjour M. Pellos, bonjour Mme Pellos". Tu vois un peu la bille de mes géniteurs ! Voilà !

Quant à l'article "l'école de la république doit-elle enseigner le breton ou l'espéranto", je te répondrai d'une manière lapidaire : "Qu'importe la langue pour transmettre un "enseignement mac do" !

*Paul Couzon*

### La liste de Clarinette



*Suite à l'article de Doudou dans le numéro 34 et à la liste de Jeanette publiée dans le numéro 44 à propos des surnoms courants dans les groupes ajistes, voici la liste de Clarinette (Hélène Larmé). Je propose cependant que les copains qui ont un surnom auquel il tienne, nous en raconte l'histoire... on peut aussi rappeler la naissance de tel ou tel surnom... A vos plumes...!*

### Nos Surnoms

Clarinette (Hélène Larmé)

### Au Foyer d'Argenteuil :

#### Copines :

La Baronne, Dubiquet, Jeep, Judo

#### Copains

L'Assureur, Le Bouif, La Brosse, La Chenille, Charly gros sel, Charly sel fin, Ta hou

### A l'Anaaj Paris

#### Copines

Championne, Déesse, Fœtus, Fricou, Griffette, L'homme, Mémée Eglantine, Libellule, Minie, Riddine, Voyou, Volkswagen\*, Sioux

#### Copains

Bubu, Cambronne, Cigogne, Cromagnon, Guitoune, Gutemberg, Mickey, Missi, Ourson, Pipo, Renard, Tonton, Vito, Trente Sept

\* Désolée que la marque de voiture allemande soit plus familière aux copains que son patronyme : Wohlschegel.

## Le Club de Toulon par Max Chauvin

*Dans le précédent bulletin nous avons publié des extraits du Bulletin du Club de Toulon et nous avons demandé à Max Chauvin qui était cet "Oncle Jo". Voici ce qu'il nous écrit :*

"Une des conséquences de la politique de Léo Lagrange a permis la rencontre de personnes et de milieux différents, mais animés d'idées communes. C'est ainsi que les ajistes du Club de Toulon créé en 1937 ont eu l'occasion de connaître le Directeur d'une école importante de Toulon : Monsieur Barthelmy, car ses deux enfants étaient ajistes au club. Oncle Jo comme nous l'appelions bien amicalement, nous avait autorisé à utiliser un des locaux de l'école pour y tenir nos réunions hebdomadaires. Puis grâce à ses efforts, il nous avait fait allouer une école désaffectée (l'École des Moulins). Il ne restait plus qu'à nous retrouver les manches pour réparer et modifier le bâtiment pour en faire une A.J. : LA MIOUGRANO. C'est le nom provençal de la grenade (le fruit !!!)

Cette AJ (dont on peut voir un dessin ci-contre) a été mise en activité en 1938 jusqu'à l'occupation allemande."

Merci Max...

### Légende accompagnant le dessin :

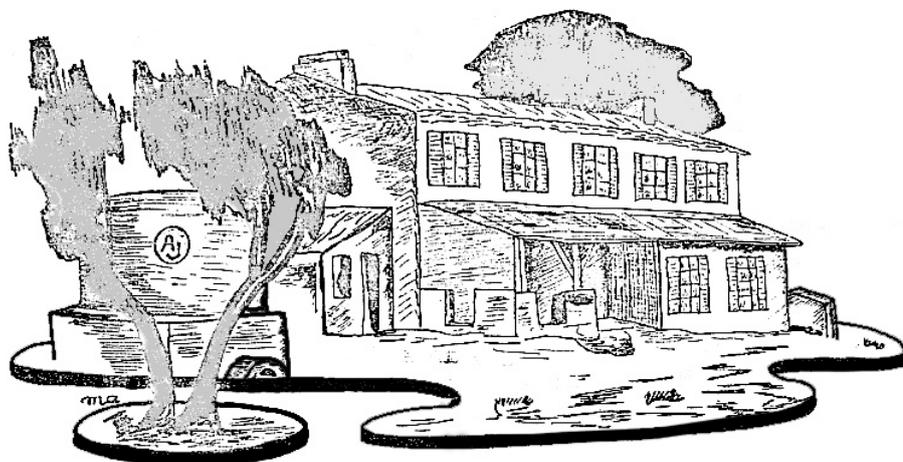
#### ACCÈS

À pied. Prendre le tram "Dardennes" ou les cars "Revest" ou pour "Le Barrage". Descendre au deuxième Moulin (Cigalon). Demander l'ancienne école des Moulins.

À vélo. Prendre la route 46, la suivre pendant trois kilomètres environ. Signalisation.

15 lits Garçons. 10 lits Jeunes Filles.  
Butagaz

*On note déjà un sponsor et le rôle important joué par les instituteurs dans le développement des Auberges de jeunesse un peu partout en France.*



## Contacts

### Un club accueillant : celui de Toulon

par Daniel Bret et Robert Noirrit

*Dans un courrier récent Robert m'écrit :*

"J'ai été accueilli par le Groupe de Toulon au cours de l'été 40. Accueilli c'est peu dire, car j'ai été pris en charge, logé à l'auberge gratuitement, nourri par les soins d'un camarade qui gérait un service de la marine. J'aimerais aujourd'hui remercier ceux qui restent de cette équipe. J'ai cherché en vain à les trouver dans mes séjours assez fréquents à Toulon."

*et Robert joint une planche de photos de l'époque montrant une chaleureuse ambiance, mais un peu petites pour être reprises ici.*

*Si des anciens du sud se souviennent ils peuvent nous écrire...*

### Tourisme à la manière ajiste

## Bormes

Il nous reste quelques places pour le séjour à Bormes les Mimosas proposé par Daniel Bret lors de l'AG de Villard de Lans.

Voici quelques précisions :

du 5 au 12 Octobre 2003, hébergement de 14 personnes en dortoirs et lits superposés. **S'adresse aux bons marcheurs** pour faire une découverte du merveilleux sentier du littoral qui a été aménagé le long de cette côte.

Gestion style collo ajiste : repas préparés en commun et deux ou trois repas au restau le soir.

Inscription : 45 euros par chèque à l'ordre d'Anaaj Rhône Alpes. Responsable du séjour : Daniel Bret tél. 04 79 88 21 32.

## Internautes du monde entier salut !

*Dans le numéro précédent je vous avais promis le texte du courriel envoyé par Georges Carol, un ancien du CLAJ. Texte plein de vie et sur lequel les copains intéressés pourraient construire une histoire des AJ qui fera suite à celle de Lucette Heller. À vos plumes !*

Salut !

Je suis venu " jeter un coup d'oeil " ... et j'ai découvert plein de choses qui me ramènent à peu près 50 ans en arrière.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça réchauffe le coeur de constater qu'il existe encore quelque part des traces de cet " esprit ajiste " que j'ai cru à tout jamais perdu !

Je suis un " ancien " du groupe ajiste de Béziers. Je l'ai découvert lorsque j'avais à peu près 16 ans, vers 1947. Le groupe n'avait pas encore d'Auberge, mais juste un lieu de réunion, à l'ancienne " Bourse du Travail " et je me souviens qu'il y avait une banderole au mur de la salle avec cette phrase : " Ou tu te plais chez nous, et tu te donnes à l'oeuvre commune, ou tu ne t'y plais pas et tu t'en vas ".

C'était une belle époque où chacun retroussait ses manches pour " construire " ses auberges et relais. Avec beaucoup de bonne volonté, de la sueur, de la peine mais aussi de l'enthousiasme. Et, bien sûr, pas de subventions.

C'était une belle époque où la carte d'Ajiste ne s'achetait pas par n'importe qui, n'importe où et pour n'importe quoi. Il fallait faire ses preuves pour être admis. Il fallait " participer ", mais, bon sang que c'était bon de se retrouver entre copains et copines au gré des sorties, des réunions, des " cercles d'études " que nous organisions chaque semaine sur un sujet de société.

Si j'ai bon souvenir, nous nous étions, à une échelle bien modeste, inspirés d'un Bulletin que nous recevions d'un groupe lyonnais. S'appelait-il " Dynamo " ou " Spartacus "...??? Je ne suis plus très sûr, mais leur fascicule, des feuillets libres insérés dans une couverture verte avait pour titre "Révolte" ou "Révoltes".

Nous avons ainsi aménagé "notre" Auberge, dans un local octroyé par la Municipalité, dans les abattoirs de la ville. Pas de confort, des "châlits fabrication maison", des cloisons et plafonds en Isorel, en bas une grande salle commune où nous mangions à une table unique. Et nous étions souvent plusieurs nationalités autour de cette grande table. Pas de Per'Aub officiel, ça n'existait pas encore. Mais nous étions 4 copains à gérer cette Auberge et nous y vivions. Peut-être devrais-je écrire "nous en vivions" car c'était vraiment notre raison de vivre...

Bon... passons... car lancé sur le sujet, je pourrai tenir quelques heures à écrire ce qui me revient en mémoire!!!

La vie m'a éloigné de Béziers, d'abord pour le service militaire, et puis le travail. J'ai perdu tout contact avec les copains, mais... il s'était passé quelque chose, en 1949 ou 1950, qui a bouleversé notre groupe et sûrement beaucoup d'autres en France. Je veux parler d'un Congrès National qui s'est tenu à Puteaux, en Novembre, et une motion mise aux voix ( 51% pour, 49% contre) a donné naissance à la Fédération Nationale des Auberges de la Jeunesse ( FNAJ )

Les "minoritaires", dont j'étais, ont alors décidé de la création du MIAJ ( Mouvement Indépendant des AJ ) et les discussions dans les groupes se sont muées en presque disputes, selon que l'on était, ou non, pour ou contre cette Fédération qui devait nous octroyer de larges subventions mais aussi aliéner notre indépendan-

ces puisque des représentants du Ministère de la Jeunesse et des Sports allaient siéger à nos Assemblées générales avec pouvoir de veto sur les décisions prises.

Je n'ai pas trouvé trace de cet épisode dans les échos des anciens Ajistes, sur le Net, ni dans aucun ouvrage.

Si quelqu'un a plus de mémoire que moi - peut-être à "La Coûme" - j'y pense à l'instant- je serais très heureux d'en apprendre plus sur cette FNAJ, sur le MIAJ et sur la naissance de la FUAJ...Quel pot'AJ !!!

Pardon pour cette très longue lecture, mais un demi-siècle a passé sans altérer l'idéal ajiste qui vit encore au fin fond de moi et a besoin de s'épancher !!!

*Bien amicalement  
Georges CAROL*

### **Recherche sur Villard de Lans entre 1945 et 1946**

Bonjour.

D'abord bravo pour votre site très bien fait et chargé d'histoire.

L'histoire justement voici ce qui me fait vous contacter.

Je suis réalisateur et je travaille en ce moment sur un documentaire sur Villard de Lans qui accueillit pendant un an (1945 à 46) un village provisoire pour enfants victimes de la guerre.

Des hôtels et des maisons d'enfants avaient été réquisitionnés pour loger quelques 800 enfants. Peut-être il y avait-il des auberges de jeunesse dans les bâtiments réquisitionnés et peut-être existent-ils des archives?

Je cherche à retrouver des enfants qui ont vécu dans ce village.

Peut-être pourrez-vous m'aider dans mes recherches et encore bravo pour le site.

Cordialement.

Frédéric SAUZAY.

[Sauzay.frederic@wanadoo.fr](mailto:Sauzay.frederic@wanadoo.fr)

## Sommaire de ce numéro 45

<b>Editorial</b> : Abonnements et rencontres	p. 01
Nouvelle adresse internet Prochaines rencontres	
<b>Tourisme à la manière ajiste</b>	
Villard de Lans rassemblement et AG	p. 02-03
Vercors	p. 04
<b>Vie de l'Anaaj Rhône Alpes</b>	
Notre Assemblée Générale	p. 04
<b>Grands témoins</b>	
Henri Chapon	p. 05
<b>Auberges de jeunesse aujourd'hui</b>	
Le goût des urnes. Christian Vanderwinnen	p. 06
<b>Grands témoins</b>	
Daniel Guérin, perspicacité ajiste	p. 06-07
<b>Histoire des installations</b>	
La Coûme par Claudine Benmansour	p. 08-09
La Coûme, pierre angulaire Mao Bouachrine	p. 09-10
<b>Contacts</b>	
Qui a connu l'AJ des Rousses	p. 10
<b>Grands témoins</b>	
Pierre Jakez Hélias par Robert Noirrit	p. 11-12
<b>Poésie</b>	
Liberté de Pierre Jakez Hélias	p. 13
<b>Histoire des groupes ajistes</b>	
Toujours les surnoms : Pellos et Clarinette	p. 13
Le Club de Toulon. Max Chauvin, R. Noirrit	p. 14
<b>Tourisme à la manière ajiste</b>	
Séjour à Bormes les Mimosas. D. Bret	p. 14
<b>Internautas du monde entier</b>	
Georges Carol	p. 15
Recherches sur Villard de Lans	p. 14
<b>Dernière page</b>	
Sommaire Cantine ajiste Yves Robert	p. 15

Églantine, notre amie d'Avignon, nous racontait la réaction d'une gamine que ses parents avaient emmenée à un repas des anciens, qui un jour leur demanda : "Quand est-ce qu'on va à la cantine des vieux ?"

## Patience... «Un homme de joie...»

*Merci aux copains dont les articles sont en attente... de me pardonner... le prochain numéro en septembre devrait faire place à ceux-ci... ou du moins à une majorité de ceux-ci.*

Je m'inscris dans le nombre pour vous parler d'un bouquin extraordinaire que je suis en train de lire: "**Un homme de joie**" dialogue autobiographique d'**Yves Robert avec Jérôme Tonnerre**. Une lecture réjouissante, superbe, où les AJ ont bien sûr leur place... Voici un cadeau à faire à vos amis... Edité par Flammarion en 1996, je l'ai acheté à Amazon.com sur l'internet, mais il doit pouvoir être commandé chez n'importe quel "bon libraire". Autour de 18 euros...

Petit extrait sur la "morale des Auberges" : «On avait ancré en nous, l'espoir formidable de rendre l'homme plus heureux... On était des moralistes, oui, d'une pureté béate. Très vite indignés, révoltés. Il y avait dans tout cela une grande part d'innocence, de naïveté peut être... et de lâcheté sans doute.»

## "Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie : à coller à l'intérieur d'une vitre, etc.

L'original fait 8,5 cm de diamètre.

Voir Bon de commande

# P

Dispensé de timbrage

Aix-les-bains

PRESSE

distribué par

LA POSTE

*Petite note pour cette version web : si on compare à la version papier il y a quelques petites différences dans la mise en page*

## REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°45 juin 2003

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains  
Présidents : Georges RIEUX, Georges DOUART  
Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 330 exemplaires  
Imprimerie: CopyF@st. Chambéry

## Dernière minute : Rassemblement dans le Roannais

je reçois, au moment où "Regards du l'ajisme" n° 45 de juin est déjà chez l'imprimeur, les infos ci-dessous envoyées par notre amie Yvette Thévenet qui a préparé cette rencontre.

**Hébergement à l'Auberge de jeunesse de Roanne** "Centre de Jeunesse P. Beregovoy" 4 Rue Fontenille 42300 Roanne. Tél : 04 77 75 52 11 . Gare à 1,5 km. Bus : ligne 3 arrêt Clémenceau à 200 m.

Cette installation située au cœur même de la ville, au 4ème étage du Centre Jeunesse" à proximité de la zone piétonne offre une capacité d'accueil de 57 lits, les chambres sont toutes équipées d'un coin lavabo. Nombreuses possibilités : terrasse, télé, ping-pong, etc... le tout donnant sur un parc. Tous commerces et grandes surfaces à proximité.

**Nuit à 12,70 euros, petit déjeuner inclus.**

**Repas** : on pourra manger à la cafétéria toute proche (3 minutes de l'AJ) ou à différents restos avec des prix minimums variant de 6,50€ à 13,50€.

Le repas de midi sera à prévoir individuellement pour les pique-niques. Resto parfois possible selon le lieu de balade.

**Dates** : le séjour est prévu du lundi soir 22 septembre après 17h30 pour ceux qui voudraient se reposer de leur parcours, au vendredi 26 septembre.

**Circuits et balades proposés** (voir carte IGN n° 43 Lyon-Vichy)

- ◇ Barrage de Villerest et ses environs touristiques, villages médiévaux de Saint-Jean et St Maurice,
- ◇ Ports de Roanne et Briennon sur le canal (avec ses cygnes noirs), petits Saint Tropez (?) Charlieu et ses musées et maisons à colombage,

◇ Monts de la Madeleine, Loge des gardes, station d'été et de ski, Pic de Rochefort (Haut-lieu de l'Ajisme Roannais... voir notre numéro 32 page 12.

◇ Villemontais et sa chapelle de Cheuer juchée sur son promontoire avec, par beau temps, un panorama 360° splendide,

◇ Saint-Germain Laval : automusée, et tout près, Pommiers (ancien prieuré),

◇ Saint Just en Chevalet, Chateau de Cotenson, vieux village de Gervièrès, près de Noireétable.

◇ Renaison et le barrage qui aliment la ville en eau, les Noès qui domine, Amberle, son église et son musée de la vie d'autrefois, le tout au milieu des vignes.

◇ Saint Haon, le Châtel et ses remparts et bien d'autres...

### À prévoir :

couvert, petits sièges ou mousse, jumelles, lampe de poche, canne ou bâton pour la visite de village médiéval.

en cas de mauvais temps : maillot de bain (piscine),

pour les veillées : films, photos... carnets de chants.

**Infos complémentaires : joindre Yvette Thévenet Le Kennedy 42120 Roanne tél. 04 77 71 15 16**

**Les copains des autres régions sont bienvenus.**

→ .....

**Fiche d'inscription à la Rencontre de Roanne du Lundi soir 22 au Vendredi 26 septembre 2003 à l'AJ de Roanne. URGENT... MERCI.**

**Coupon réponse à renvoyer à Yvette Thévenet Immeuble le Kennedy 42120 Roanne.**

**Nom** : ..... **Prénom** .....

**Adresse** : .....

**Téléphone** : .....

**Cocher les bonnes cases .**

Je réserve :	lundi 22	mardi 23	merc. 24	jeudi 25	vend. 26
repas soir	<input type="checkbox"/> repas midi				
nuit	<input type="checkbox"/>				

**Je joins un chèque de 20 euros à l'ordre d'Anaaj Rhône Alpes pour la réservation.**

**Signature** : ..... **date** : .....